

bien heureux lorsqu'on en a un, mais un vrai;
 malheureusement, la vraie amitié est rare. Enfin!
 que voulez-vous? plus que personne, je tiens à mes
 illusions; laissez-les moi; c'est le privilège de la
 jeunesse; lorsque d'une d'elles s'envole, les
 autres la suivent de bien près. Dans une dizaine
 d'années, nous les regretterons bien! et vous, quand
 alors, vous serez avocat, député, que sais-je? et
 vous sourirez malgré votre gravité d'homme d'état
 en songeant à notre correspondance; et moi aussi,
 j'espère. N'êtes-vous pas triste de la mort de Hugo?
 moi, j'en pleurerai bien; encore une désillusion: je
 m'étais toujours promis que si jamais j'allais à Paris,
 je voudrais voir tout d'abord l'illustre poète; je ne
 pensais pas sans doute, qu'un si grand génie dût
 être soumis à la loi commune, ah! si j'étais riche,
 comme je volerais à Paris pour assister à ses
 funérailles! mais je ne le suis pas... et par
 conséquent je reste à Liège, d'où je vous envoie
 mes sincères amitiés, ainsi que celles de maman.

Pauline Lefebvre